



Les **passions**
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :
979-10-231-2808-6



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, président de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII^e siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
CRM 44 · PDF complet	979-10-231-2702-7
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle: le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · Jean-Bernard Marquette	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · Laurent Coste	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · Anne-Marie Cocula	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · Yves-Marie Bercé	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · Jean-Paul Desaiève	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV · Caroline Le Mao	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles) · Éric Suire	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles) · Josette Pontet	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle · René Favier	979-10-231-2713-3
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · Guy Mandon	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · Philippe Loupès	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · Roger Baurly	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · Marguerite Figeac-Monthus	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · Bernard Lachaise	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · Philippe Roudié	979-10-231-2719-5
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · Éric Thierry	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · John Francis Boshier	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime: les Aquitains à Saint-Domingue au xviii ^e siècle · Jacques de Cauna	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · Louis M. Cullen	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · William Doyle	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823) · Jean-François Dunyach	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · Edmond Dziembowski	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · René Leboutte	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> · Norbert Col	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · Pierre Gouhier	979-10-231-2729-4
I-2. Négoco et plantation au xix ^e siècle en Martinique · Paul Butel	979-10-231-2730-0
I-2. L' <i>Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2731-7

Article	ISBN
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III ^e République · Pauline Piettre	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France · Raymonde Litalien	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient · Philippe Ménard	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · Marie-Christine Varachaud	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · André Zysberg	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle · Jacques Carré	979-10-231-2737-9
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · Patrick Villiers	979-10-231-2738-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · Olivier Chaline	979-10-231-2739-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · Alan Forrest	979-10-231-2740-9
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes · Jean Meyer	979-10-231-2741-6
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · Denis Lieppe	979-10-231-2742-3
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · Christian Buchet	979-10-231-2743-0
II-4. Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle · Paul Delsalle	979-10-231-2744-7
II-4. The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800 · Cormac O'Grada	979-10-231-2745-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie · Gregory Hanlon	979-10-231-2746-1
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVIII ^e siècle · C. E. J. Caldicott	979-10-231-2747-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · Philippe Haudrère	979-10-231-2748-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · Jean-Pierre Kintz	979-10-231-2749-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · Jean-Marie Vallez	979-10-231-2750-8
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle · Guy Saupin	979-10-231-2751-5
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle · Olivier Pétré-Grenouilleau	979-10-231-2752-2
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · T. J. A. Le Goff	979-10-231-2753-9
II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · Guy Lemeunier	979-10-231-2754-6
II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · Nadine Vivier	979-10-231-2755-3
II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle · Gérard Chastagnaret	979-10-231-2756-0
II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle · Claire Desbois-Thibault	979-10-231-2757-7
II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · Éric Bussière	979-10-231-2758-4
II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII ^e siècle · Maurice Gresset	979-10-231-2759-1

Article	ISBN
II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine : / Bagnes (Valais), 1650-1900 · Alfred Perrenoud	979-10-231-2760-7
II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · Philippe Guignet	979-10-231-2761-4
II-5. Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 · Jacques Dupâquier	979-10-231-2762-1
II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · Christian Huetz de Lempis	979-10-231-2763-8
II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · Michel Nassiet	979-10-231-2764-5
II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2765-2
II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · Agnès Walch	979-10-231-2766-9
II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · Alain Lottin	979-10-231-2767-6
II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII ^e et XIX ^e siècles · Scarlett Beauvalet-Boutouyrie	979-10-231-2768-3
II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime : la difficulté d'être milicien en lyonnais · Jean-Pierre Gutton	979-10-231-2769-0
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité · Anne Radeff	979-10-231-2770-6
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · Alain Huetz de Lempis	979-10-231-2771-3
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX ^e siècle · Jean Bastié	979-10-231-2772-0
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · Andrée Corvol	979-10-231-2773-7
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · Francis Conte	979-10-231-2774-4
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVII ^e siècle · Marie Houlemare	979-10-231-2775-1
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · Jean Bérenger	979-10-231-2776-8
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII ^e siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · Sylvain Vigneron	979-10-231-2777-5
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · Youri Carbonnier	979-10-231-2778-2
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII ^e siècle : clientèle, crédit, territoire · Natacha Coquery	979-10-231-2779-9
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII ^e siècle · Claude Nières	979-10-231-2780-5
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII ^e siècle · René Plessix	979-10-231-2781-2
II-6. Montésquieu et la fascination des villes italiennes · Laurent Versini	979-10-231-2782-9
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · Charles Frostin	979-10-231-2783-6
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · Thomas Riis	979-10-231-2784-3
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX ^e siècle · Claude Mignot	979-10-231-2785-0
II-6. L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au XIX ^e siècle · Alexandre Fernandez	979-10-231-2786-7
II-6. « À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle) · Xavier Huetz de Lempis	979-10-231-2787-4
II-6. La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle · Hélène Harter	979-10-231-2788-1
II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles · Philippe Chassaing	979-10-231-2789-8

Article	ISBN
III-7. Le duché-pairie de Guise · Jean Gallet	979-10-231-2790-4
III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · Bernard Barbiche	979-10-231-2791-1
III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · Christian Desplat	979-10-231-2792-8
III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France: leur sens politique · René Souriac	979-10-231-2793-5
III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · Xavier Le Person	979-10-231-2794-2
III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil · Laurent Bourquin	979-10-231-2795-9
III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762 · Reynald Abad	979-10-231-2796-6
III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · François-Charles Mougel	979-10-231-2797-3
III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · Jean-François Labourdette	979-10-231-2798-0
III-7. Le pardon de Bonchamps · Alain Gérard	979-10-231-2799-7
III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · Patrice Gueniffey	979-10-231-2800-0
III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime et rêverie romantique · Michel Figeac	979-10-231-2801-7
III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · Éric Anceau	979-10-231-2802-4
III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français? · Françoise Boursin	979-10-231-2803-1
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · Alain Tallon	979-10-231-2804-8
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu diplomatique et stratégique · Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	979-10-231-2805-5
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · Lucien Bély	979-10-231-2806-2
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle · Stéphane Jettot	979-10-231-2807-9
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · Anne Mézin	979-10-231-2808-6
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · Xavier Labat Saint Vincent	979-10-231-2809-3
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · Klaus Malettke	979-10-231-2810-9
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · Frédéric Laux	979-10-231-2811-6
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · Georges-Henri Soutou	979-10-231-2812-3
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne · Dominique Dinét	979-10-231-2813-0
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · Marie-Claude Dinét-Lecomte	979-10-231-2814-7
III-9. La partition du diocèse de Théroutanne, 1559-1561 · Gilles Deregnacourt	979-10-231-2815-4
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · Jean-Paul Le Flem	979-10-231-2816-1
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme · Marie-Bernadette Dufourcet Hakim	979-10-231-2817-8
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · Louis Jambou	979-10-231-2818-5
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · Jean-Louis Quantin	979-10-231-2819-2

Article	ISBN
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : / l'Église de Gaubert dans le Dunois · Didier Boisson	979-10-231-2820-8
III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · Gwenaëlle Léonus-Lieppe	979-10-231-2821-5
III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire · Bernard Vogler	979-10-231-2822-2
III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). / D'une approche faussement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · Frédéric Angleviel	979-10-231-2823-9
III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · Claire Laux	979-10-231-2824-6
III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : / la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · Anne-Marie Guimier-Sorbets	979-10-231-2825-3
III-10. L'ordre inverse: sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · Jean-Claude Fredouille	979-10-231-2826-0
III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · Catherine Guimbard	979-10-231-2827-7
III-10. Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles · Édith Weber	979-10-231-2828-4
III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet: l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · Alain Mérot	979-10-231-2829-1
III-10. La révolution de l'opéra · Étienne Broglin	979-10-231-2830-7
III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · Christian Taillard	979-10-231-2831-4
III-10. Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle · Barthélémy Jobert	979-10-231-2832-1
III-10. Science et protestantisme: le cas de Georges Cuvier · Louis Châtellier	979-10-231-2833-8
III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire: Brillat-Savarin et le vin · Jean-Robert Pitte	979-10-231-2834-5
III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · Xavier Darcos	979-10-231-2835-2
III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · Hugh Clout	979-10-231-2836-9
III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · Nicolas Grimaldi	979-10-231-2837-6
III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · Pierre Rosenberg	979-10-231-2838-3

LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

*La Société de construction des Batignolles.
Des origines à la Première Guerre mondiale
(1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot

Transferts de technologies en Méditerranée
Michèle Merger (dir.)

*Industrie et politique
en Europe occidentale et aux États-Unis
(XIX^e et XX^e siècles)*
Olivier Dard, Didier Musiedlak,
Éric Anceau, Jean Garrigues,
Dominique Barjot (dir.)

Maisons parisiennes des Lumières
Youri Carbonnier

*Les idées passent-elles la Manche ?
Savoirs, représentations, pratiques
(France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)*
Jean-Philippe Genet &
François-Joseph Ruggiu (dir.)

*Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle.
Angleterre, France, Espagne*
Jean-Pierre Poussou (dir.)

Noms et destins des Sans Famille
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)

*L'Individu et la famille dans les sociétés
urbaines anglaise et française (1720-1780)*
François-Joseph Ruggiu

*Les Orphelins de Paris.
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles*
Isabelle Robin-Romero

Les Préfets de Gambetta
Vincent Wright

*Le Prince et la République
Historiographie, pouvoirs et société
dans la Florence des Médicis au XVII^e siècle*
Caroline Callard

*Histoire des familles, des démographies
et des comportements*
En hommage à Jean-Pierre Bardet
Jean-Pierre Poussou &
Isabelle Robin-Romero (dir.)

La Voirie bordelaise au XIX^e siècle
Sylvain Schoonbaert

*Fortuna. Usages politiques d'une allégorie
morale à la Renaissance*
Florence Buttay-Jutier

*Des paysans attachés à la terre ?
Familles, marchés et patrimoine
dans la région de Vernon (1750-1830)*
Fabrice Boudjaaba

*La Défense du travail national ?
L'incidence du protectionnisme
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*
Jean-Pierre Dormois

*L'Informatique en France
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,
L'émergence d'une science*
Pierre-Éric Mounier-Kuhn

*In Nature We Trust
Les paysages anglais à l'ère industrielle*
Charles-François Mathis

Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

TROISIÈME PARTIE

Toutes les Histoires

CHAPITRE 8

Enjeux et pratiques diplomatiques

CATHERINE II
VUE PAR LA DIPLOMATIE FRANÇAISE

Anne Mézin

Catherine II¹ fait partie de ces personnages de l'Histoire qui ont fasciné leurs contemporains et qui captivent la postérité. Sa personnalité, les circonstances du début de son règne et l'éclat de son œuvre en sont les raisons. Les portraits de cette souveraine sont donc légion. Et ses amis philosophes n'ont pas peu contribué à amplifier la résonance de sa personne et de son pouvoir de despote éclairé, habité par le désir d'apporter le bonheur, la liberté et le bien-être à ses sujets².

Définir le regard de la diplomatie française sur Catherine II est, en revanche, une tâche délicate, tant on perçoit la perplexité dans les portraits rapportés. Il y a en effet un fossé entre l'avis de Louis XV donné en septembre 1762, deux mois après le coup d'État qui l'avait portée au pouvoir, et le jugement de Robespierre en 1793. Pour Louis XV, Catherine II était une usurpatrice étrangère ; son règne était entaché d'un vice originel propre à en compromettre la longévité, car cette souveraine ne devait son trône « ni à l'amour de ses sujets, ni à leur respect pour la mémoire de son père »³. Quant à Robespierre, il constatait avec aigreur que la tsarine était « le plus adroit de tous les fripons décorés du nom de roi »⁴.

Pendant les trente-quatre années du règne de Catherine II (1762-1796), de nombreux diplomates français l'ont approchée et leurs opinions sont contrastées. Pour cet essai de portrait, les principaux avis retenus sont donc

- 1 Catherine II, née Sophie-Auguste-Frédérique d'Anhalt-Zerbst le 2 mai 1729 à Stettin/Szczecin, en Poméranie ; morte le 17 novembre 1796 à Saint-Petersbourg ; tsarine et impératrice du 10 juillet 1762 au 17 novembre 1796.
- 2 Jean de Viguierie, *Histoire et dictionnaire du temps des Lumières*, Paris, Robert Laffont, 1995, p. 594.
- 3 *Recueil des instructions données aux ambassadeurs et ministres de France depuis les traités de Westphalie jusqu'à la Révolution française*, VIII-IX, *Russie*, éd. Alfred Rambaud, Paris, Félix Alcan, 1890, 2 vol. [vol. I, des origines jusqu'à 1748 ; vol. II, de 1755 à la Révolution française], t. IX, p. 209.
- 4 Propos cité par Thierry Lentz, *Histoire de la diplomatie française*, Paris, Perrin, 2005, p. 443.

ceux des ministres des Affaires étrangères Choiseul⁵ et Vergennes⁶, de leur commis Gérard de Rayneval⁷, de même que ceux des diplomates ou consuls en poste en Russie à l'époque. Les archives des Affaires étrangères⁸, complétées par les deux volumes consacrés à la Russie par Alfred Rambaud dans la série *Recueil des instructions données aux ambassadeurs et ministres de France*, ont permis une première approche du sujet. À ces sources s'ajoutent les *Mémoires* autobiographiques des comtes de Ségur et de Saint-Priest.

Il est utile de préciser que la correspondance consulaire est quasiment muette sur Catherine II en tant que personne et souveraine ; en revanche, les questions législatives et commerciales de son règne sont naturellement traitées, elles entrent dans les compétences du consul. Le coup d'État n'est évoqué que de façon allusive par le consul Decury de Saint-Sauveur⁹ : il parle d'un « grand événement »¹⁰, dont il annonce qu'il sera rapporté par le chargé d'affaires Bérenger¹¹, en l'absence de l'ambassadeur, le baron de Breteuil¹². À partir de 1778, la guerre avec la Turquie est mentionnée, au coup par coup. En revanche, l'implantation russe en Crimée et sur les bords de la mer Noire est rapportée d'une manière plus précise : les intérêts du commerce de la France avec le Levant sont en effet concernés, voire menacés.

PORTRAIT PHYSIQUE ET INTELLECTUEL DE CATHERINE II SELON LES DIPLOMATES FRANÇAIS

Pour le chevalier d'Éon¹³, secrétaire d'ambassade à Saint-Petersbourg et auteur en 1759 d'un « Mémoire sur la Russie »¹⁴, la grande-duchesse réunissait « avec les

5 Étienne-François, comte de Stainville, duc de Choiseul (1719-1785), secrétaire d'État des Affaires étrangères (3 décembre 1758-12 octobre 1761 et 10 avril 1766-24 décembre 1770, date de sa disgrâce).

6 Charles Gravier, comte de Vergennes (1719-1787), diplomate, ambassadeur de France près la Porte ottomane (1755-1768) et en Suède (1771-1774), initié au Secret du roi, secrétaire d'État des Affaires étrangères du 6 juin 1774 à sa mort, le 13 février 1787.

7 Joseph-Mathias Gérard de Rayneval (1736-1812), diplomate, premier commis des Affaires étrangères à partir de 1774.

8 Archives du ministère des Affaires étrangères [désormais AMAE], séries « Correspondance politique » [désormais Cor. pol.] et « Mémoires et documents » [désormais Mém. et doc.], Russie.

9 Jean-Baptiste Decury de Saint-Sauveur († 1762), directeur général des vivres de la Marine, puis consul de France à Saint-Petersbourg (1743-1748 et 1757-1762).

10 Archives nationales [désormais AN], A.E. B¹ 987, correspondance consulaire de Saint-Petersbourg, fol. 189-189 v^o., Decury de Saint-Sauveur, 13 juillet 1762.

11 Laurent Bérenger (1728-1795), secrétaire du baron de Breteuil en Russie (1760-1763), puis chargé d'affaires (1763-1765).

12 Auguste Le Tonnelier, baron de Breteuil (1730-1807), membre du Secret, ambassadeur de France à Saint-Petersbourg de 1760 à 1763.

13 Le chevalier d'Éon de Baumont (1728-1810), secrétaire d'ambassade à Saint-Petersbourg de 1756 à 1760.

14 Ce texte a été édité par Francine-Dominique Liechtenhan : *En Russie au temps d'Élisabeth. Mémoire sur la Russie en 1759 par le chevalier d'Éon*, Paris, L'Inventaire, 2006.

grâces du corps, de la noblesse dans sa taille, de la dignité dans sa démarche et enfin de la beauté »¹⁵. En 1773, Durand de Distroff¹⁶ la trouvait « belle encore »¹⁷. D'une taille naturellement peu élevée, « elle avait le nez aquilin, la bouche gracieuse, des yeux bleus et des sourcils noirs, un regard très doux quand elle le voulait, et un sourire attrayant »¹⁸. Sabatier de Cabre¹⁹, qu'on ne peut soupçonner d'un préjugé favorable tant ses écrits sont venimeux sur Catherine II et la Russie, lui reconnaissait un extérieur « noble, grand, affable, doux, fier à son gré ». Il poursuivait sa description en disant qu'elle savait « donner à une physionomie flexible » dont elle était maîtresse, « toutes les expressions et tous les tons » ; il ajoutait qu'elle entendait « mieux qu'aucun prince le débit des prévenances, des caresses, des discours », ce qu'elle faisait avec « autant d'intelligence que de méthode ». Enfin, alors que son allure était « un peu affectée », elle annonçait « quelque chose de théâtral » même si on la disait « très aimable et fort aisée dans une société particulière »²⁰. « Sa conversation est enjouée et très agréable avec un air grand et majestueux », ajoutait Durand de Distroff²¹.

Catherine II avait passé les cinquante ans quand le comte de Ségur²² eut son ambassade en Russie et, « pour déguiser l'embonpoint que l'âge, qui efface toutes les grâces, avait amené, elle portait une robe ample avec de larges manches, habillement presque semblable à l'ancien habit moscovite ». Mais ajoutait-il, « la blancheur et l'éclat de son teint furent les attraits qu'elle conserva le plus longtemps »²³.

En 1792, le comte de Saint-Priest²⁴, « frappé de la renommée de Catherine II », l'aborda « avec une sorte de timidité » ; d'abord « imposé » par « l'aspect majestueux et vénérable de cette princesse déjà avancée en âge », il fut ensuite entièrement rassuré par son écoute bienveillante, sa simplicité et sa grâce²⁵.

15 AMAE, Mém. et doc., Russie, vol. 5, « Mémoire sur la Russie » (1759) par Éon de Beaumont, fol. 90 sq.

16 François-Michel Durand de Distroff (1714-1778), diplomate, membre du Secret, ministre plénipotentiaire à Saint-Petersbourg de 1772 à 1775.

17 AMAE, Mém. et doc., Russie, vol. 11, mémoire de Durand de Distroff (1773), fol. 287-298.

18 Louis-Philippe de Ségur, *Mémoires ou Souvenirs et anecdotes*, Paris, A. Eymery, 1825-1826, 3 vol., t. II, p. 201.

19 Honoré-Auguste Sabatier de Cabre (né en 1737), chargé d'affaires en Russie de 1769 à 1772.

20 AMAE, Mém. et doc., Russie, vol 5, mémoire sur la Russie de Sabatier de Cabre (1772), fol. 176 sq.

21 AMAE, Mém. et doc., Russie, vol 11, mémoire de Durand de Distroff (1773), fol. 287-298.

22 Louis-Philippe, comte de Ségur (1753-1830), militaire puis diplomate, ambassadeur de France en Russie de 1784 à 1789.

23 Louis-Philippe de Ségur, *Mémoires...*, t. II, p. 201.

24 François-Emmanuel Guignard, comte de Saint-Priest (1735-1821), ambassadeur de France à Constantinople de 1768 à 1785, en mission à Saint-Petersbourg en 1791.

25 Comte [François-Emmanuel Guignard] de Saint-Priest, *Mémoires*, éd. baron de Barante, Paris, Calmann-Lévy, 1929, 2 vol., t. II, p. 109.

Les qualités intellectuelles de l'impératrice de Russie sont également connues. « Le génie de Catherine est vaste, son esprit fin »²⁶, écrivait le comte de Ségur dans ses *Mémoires*. Selon le chevalier d'Éon, elle avait cultivé son esprit « par la lecture qui fait encore son amusement ordinaire »²⁷ ; mais selon le même, ses qualités intellectuelles se trouvaient « peut-être un peu ternies par quelques affections romanesques que le discernement dans ses lectures aurait pu lui faire éviter »²⁸. Pour Sabatier de Cabre, il « faut rabattre considérablement des merveilles qu'on a publiées de ses rares talents, de la vaste étendue de son génie et de sa science, dans le grand art du gouvernement ». Et il précisait son point de vue en ajoutant qu'elle avait « acquis de l'instruction et des lumières dans un temps où l'autorité inquiète et jalouse d'Élisabeth et les procédés du grand-duc ne lui laissaient d'autre ressource que celle des lettres ». Mais, « au lieu de les employer à vaincre son naturel, elle les lui a assujetties, elle n'y a cherché que des sentiers vers la célébrité »²⁹. Pourtant, selon les propos du prince Henri de Prusse³⁰ rapportés par le comte de Ségur, « ailleurs, elle brillerait sans doute beaucoup moins ; mais dans son pays, elle a plus d'esprit que tout ce qui l'entoure » ; et la conclusion du prince Henri était qu'on « est grand à bon marché sur un pareil trône »³¹...

Catherine II connaissait plusieurs langues étrangères : en plus de son allemand maternel, elle avait été élevée dans la culture française et en parlait couramment la langue. « Elle possède plusieurs langues et parle très facilement le français », indiquait le chevalier d'Éon dans son mémoire³². Arrivée en Russie, elle y apprit le russe. Mais si elle s'énonçait « avec grâce et facilité », les Russes disaient qu'elle savait trop bien leur langue, qu'elle l'exprimait purement mais qu'elle n'avait pu « se défaire d'un ton et d'un accent étranger » ; elle avait « le même défaut dans la nôtre » précisait Sabatier de Cabre³³.

Un des traits dominants du caractère de Catherine II semble avoir été une dissimulation jointe à un esprit de décision remarquable, comme le soulignait Louis XV à Breteuil, dans des instructions écrites peu après le coup d'État :

²⁶ Louis-Philippe de Ségur, *Mémoires...*, t. II, p. 200.

²⁷ AMAE, Mém. et doc., Russie, vol. 5, « Mémoire sur la Russie » (1759) par Éon de Beaumont, fol. 90 sq.

²⁸ *Ibid.*

²⁹ AMAE, Mém. et doc., Russie, vol. 5, mémoire sur la Russie de Sabatier de Cabre (1772), fol. 192 v^o sq.

³⁰ Henri de Prusse (1726-1802), frère de Frédéric II de Prusse.

³¹ Louis-Philippe de Ségur, *Mémoires...*, t. II, p. 148.

³² AMAE, Mém. et doc., Russie, vol. 5, « Mémoire sur la Russie » (1759) par Éon de Beaumont, fol. 90 sq.

³³ AMAE, Mém. et doc., Russie, vol. 5, mémoire sur la Russie de Sabatier de Cabre (1772), fol. 192 v^o sq.

La dissimulation de l'impératrice régnante et son courage au moment de l'exécution de son projet, ainsi que la manière dont elle a traité ce prince, indiquent une princesse capable de concevoir et d'exécuter de grandes choses³⁴.

Sabatier de Cabre dit qu'on lui imputait « une fausseté peu commune ». Mais, ajoutait-il,

elle est au moins très secrète, très fine et s'en pique et s'il est vrai que la finesse soit l'occasion prochaine de la fourberie et que de l'une à l'autre le pan soit glissant, je ne voudrais pas répandre qu'elle ne fût toujours prête à mettre la dernière en usage³⁵.

D'ailleurs, sa fausseté lui faisait employer des agents secrets « plus qu'aucune autre cour » et préférer « l'utilité sourde et obscure à la marche des procédés ordinaires »³⁶.

Un autre trait de caractère principal de Catherine II résidait dans sa détermination, dont elle se glorifiait selon Durand de Distroff, qui disait aussi qu'elle se piquait « d'une persévérance inflexible dans les mesures et dans les principes »³⁷. Pour Sabatier de Cabre, elle faisait preuve d'une « opiniâtreté la plus revêche et la plus inébranlable »³⁸. Cependant, Corberon³⁹ nuanceait cette inflexibilité en précisant que « le non est une expression qui lui est inconnue mais dont l'effet suit rarement les promesses qu'il vous fait instruire »⁴⁰. L'impératrice était-elle inflexible, courageuse ou bien simplement entêtée ? Pour le marquis de Bausset, la fermeté qu'on lui attribuait tenait « peut-être plus de l'entêtement que du courage »⁴¹.

En revanche, tous reconnaissent son ardeur au travail. Selon Durand de Distroff, « elle est laborieuse, aime le travail, les plaisirs n'emportent point sur les occupations journalières utiles au pays »⁴². De même, le comte de Ségur la trouvait « assidue dans son travail »⁴³. De fait, elle était rangée et régulière dans son labeur, et ses journées étaient presque toujours organisées de la même manière. Elle

34 Instructions du baron de Breteuil, 10 septembre 1762. *Recueil des instructions...*, op. cit., t. IX, p. 209.

35 AMAE, Mém. et doc., Russie, vol 5, mémoire sur la Russie de Sabatier de Cabre (1772), fol. 192 v^o sq.

36 AMAE, Cor. pol., Russie, vol. 84, Sabatier de Cabre, octobre 1769, fol. 147.

37 AMAE, Cor. pol., Russie, vol. 90, Durand de Distroff, 27 novembre 1772.

38 AMAE, Mém. et doc., Russie, vol. 5, mémoire sur la Russie de Sabatier de Cabre (1772), fol. 192 v^o sq.

39 Marie-Daniel Bourrée de Corberon (1748-1810), militaire puis diplomate, secrétaire d'ambassade à Saint-Pétersbourg (1775-1779), puis chargé d'affaires (1779-1780).

40 AMAE, Mém. et doc., Russie, vol 31, Mémoire de Corberon, 11 avril 1778.

41 AMAE, Cor. pol., Russie, vol. 177, Bausset, 10 mai 1765.

42 AMAE, Cor. pol., Russie, vol. 11, mémoire de Durand de Distroff (1773), fol. 287-298.

43 Louis-Philippe de Ségur, *Mémoires...*, t. II, p. 200.

dictait elle-même ses instructions à ses ministres, qui n'étaient que ses secrétaires, de même que les dépêches les plus importantes : « son conseil n'était éclairé et dirigé que par elle »⁴⁴. Elle était d'ailleurs jalouse de son domaine de compétence, comme le soulignait Durand de Distroff : « elle a une fermeté unique à ne point permettre que qui que ce soit se mêlât des affaires hors de sa sphère »⁴⁵.

Mais c'était là, selon un mot de Jean de Viguerie, « de l'autocratie à la manière bourgeoise »⁴⁶. Durant tout son règne, elle organisa des réformes importantes dans la législation, l'administration, le système éducatif et l'Église russe. On sait également que l'impératrice était une grande amie des philosophes. Mais, si elle était « philosophe par opinion, elle se montrait religieuse par politique »⁴⁷, disait le comte de Ségur, ce que confirmait le comte de Saint-Priest : « L'impératrice étalait alors un grand zèle pour la religion grecque : c'était un des moyens de sa politique »⁴⁸. C'était aussi pour elle un moyen de flatter l'amour-propre des Russes et de leur donner « complètement le change sur son origine étrangère »⁴⁹...

LES PRONOSTICS FRANÇAIS SUR LE RÈGNE DE CATHERINE II

En premier lieu, selon l'opinion dominante, Catherine II ne pourrait régner d'une manière indépendante. Comme l'écrivait Louis XV au baron de Breteuil, elle était forcément sensible et faible car elle était une femme ; elle ne pouvait qu'être soumise à ses amitiés ou à ses passions et l'important était de les connaître et « de chercher à se les concilier »⁵⁰.

Il est vrai que Catherine II collectionna les amants qui furent aussi des favoris (plus de vingt), certains ne faisant que passer, d'autres associés au gouvernement comme les frères Orlov ou Potemkine, sans pour autant avoir l'autorité suprême. Mais, selon le comte de Ségur, si elle ne fut pas constante dans ses passions, elle le fut dans ses amitiés et « s'était fait en administration et en politique des principes fixes ; jamais elle n'abandonna ni un ami ni un projet »⁵¹.

En plus de ce vice intrinsèque attribuée à sa nature féminine – et ce jusqu'au changement de règne en 1774 –, la cour de France n'a pas cru à la pérennité de Catherine II sur le trône russe. Les augures négatifs français étaient sans doute

44 Louis-Philippe de Ségur, *Mémoires...*, t. II, p. 202.

45 AMAE, Cor. pol., Russie, vol. 11, mémoire de Durand de Distroff (1773), fol. 287-298.

46 Jean de Viguerie, *Histoire et dictionnaire...*, *op. cit.*, p. 592.

47 Louis-Philippe de Ségur, *Mémoires...*, t. II, p. 202.

48 Comte [François-Emmanuel Guignard] de Saint-Priest, *Mémoires, op. cit.*, t. II, p. 180.

49 *Ibid.*

50 Instructions du baron de Breteuil, 10 septembre 1762. *Recueil des instructions...*, *op. cit.*, t. IX, p. 209.

51 Louis-Philippe de Ségur, *Mémoires...*, *op. cit.*, t. II, p. 200.

entachés de quelque regret. La France était en effet passée à côté d'une belle opportunité, celle d'être la puissance qui aurait contribué à installer la souveraine sur son trône. L'ambassadeur de France, le baron de Breteuil, avait été approché en juin 1762 par un conseiller de la grande-duchesse qui lui demandait de mettre à la disposition immédiate de la future impératrice une somme de 60 000 roubles pour lui permettre de « tout hasarder » et mettre fin aux « procédés de son mari ». Le diplomate français avait fait une réponse dilatoire, « pour n'entrer dans aucune intrigue de ce genre »⁵², selon les recommandations de Choiseul. Il avait en plus négligé d'en informer sa cour. Puis Breteuil était parti en congé et fut absent de Saint-Pétersbourg de fin juin à début septembre 1762, les deux mois du début du règne de Catherine II. Le duc de Choiseul lui reprocha sévèrement d'avoir manqué une occasion unique de reprendre de l'influence en Russie, comme cela avait été le cas vingt ans avant lors du coup d'État de l'impératrice Élisabeth grâce aux manœuvres de l'ambassadeur de France La Chétardie⁵³.

Dès lors, pour le gouvernement français, la position de l'impératrice ne pouvait qu'être fragile. Les raisons de cette fragilité furent énoncées dans les instructions de Louis XV au baron de Breteuil du 10 septembre 1762, qui rappelaient que Catherine II était une Allemande, princesse d'Anhalt-Zerbst. L'impératrice était donc étrangère, elle n'avait pas de sang Romanov et elle était la nièce du roi de Suède, ennemi traditionnel de la Russie. « La nation abhorrait le joug d'une étrangère », peut-on aussi lire dans les instructions au marquis de Juigné, « et les moyens par lesquels elle s'était appropriée le sceptre qui semblait lui échapper des mains »⁵⁴. Mais surtout, ses sujets ne l'aimaient pas – « quelque attention qu'elle y apporte, il y aura toujours des mécontents, si cette princesse a l'âme haute, elle a le cœur sensible »⁵⁵ –, son clergé dépouillé de ses revenus la détestait, le peuple la critiquait presque ouvertement, le mécontentement était général et les conjurés qui l'avaient portée sur le trône étaient déçus :

Elle a agi tout aussi aveuglément vis-à-vis de ses sujets. Son ingratitude a été marquée principalement envers ceux qui avaient contribué le plus à lui placer la couronne sur la tête. Elle les traite avec hauteur ; aucun d'eux n'a reçu la récompense qu'il espérait du succès de son zèle⁵⁶.

52 AMAE, Cor. pol., Russie, vol. 70, lettre de Breteuil à Choiseul du 21 juillet 1762, fol. 35 sq.

53 Jacques-Joachim Trotti, marquis de La Chétardie (1705-1759), ambassadeur extraordinaire (1739-1742), puis envoyé en mission (1743-1744).

54 AMAE, Cor. pol., Russie, vol. 98, instructions du marquis de Juigné du 20 mai 1775, fol. 152.

55 Instructions du baron de Breteuil, 10 septembre 1762. *Recueil des instructions...*, op. cit., t. IX, p. 209.

56 Instructions du marquis de Bausset, 18 décembre 1763. *Recueil des instructions...*, op. cit., t. IX, p. 234.

L'ingratitude qu'on reprochait à Catherine II tenait à son « avarice extrême » qui refusait aux courtisans, habitués à de larges libéralités sous le règne d'Élisabeth, « les secours nécessaires pour soutenir leur état »⁵⁷. De son côté, en avril 1765, le chargé d'affaires Bérenger confirmait que « cette princesse ne cesse de trembler malgré sa contenance et l'envie qu'elle a de persuader l'Europe qu'elle est affermie »⁵⁸. Quelques années plus tard, dans son mémoire de 1778, le chevalier de Corberon constatait que si l'impératrice ne pouvait toujours pas compter « sur l'amour fort de ses sujets », elle savait que « quelques courtisans dévoués, ses soldats et de l'eau-de-vie » assuraient « la solidité de sa couronne »⁵⁹.

Il est notoire que l'impératrice échappa à plusieurs attentats au cours des premières années de son règne. Celui de 1769 n'avait pas « été le moins dangereux », une conspiration réunissant quarante personnes, dont des officiers des gardes, qui avaient eu le projet d'assassiner le comte Orlov. Catherine II avait cependant fait preuve d'une certaine mansuétude afin de ne pas réveiller « l'animosité d'un peuple aussi faible et léger qu'il est violent dans ses premiers mouvements »⁶⁰.

La cour de France semblait n'être toujours pas revenue, en 1780, de sa surprise devant les conditions de la prise du pouvoir par Catherine II et les instructions au marquis de Vêrac rappelaient que

La Russie est gouvernée par une princesse étrangère qu'une Révolution inouïe a placée sur le trône sans aucun droit, sans le concours d'aucun des corps de l'État, dont l'exaltation a paru un phénomène si extraordinaire qu'on n'a pu se persuader qu'il fut durable⁶¹.

Malgré cet étonnement persistant, le regard de la France sur Catherine II avait commencé à évoluer au bout de quelques années, comme on peut le relever dans les instructions adressées à Durand de Distroff en 1772 et dans celles adressées au marquis de Juigné en 1775, qui reprennent les mêmes termes :

Il semble que ce ne soit que par une espèce de miracle que Catherine II a pu échapper aux périls multiples de sa position, et ce miracle, elle l'a dû plus à son étoile qu'à sa prudence⁶².

57 AMAE, Cor. pol., Russie, vol. 77, Bérenger, 29 janvier 1765, fol. 52.

58 AMAE, Cor. pol., Russie, vol. 77, Bérenger, 9 avril 1765, fol. 201.

59 AMAE, Mém. et doc., Russie, vol. 31, Corberon, mémoire sur la Russie, 11 avril 1778.

60 AMAE, Cor. pol., Russie, vol. 84, Sabatier de Cabre, 15 septembre 1769, fol. 30 sq.

61 AMAE, Mém. et doc., Russie, vol. 16, instructions du marquis de Vêrac, 6 mai 1780, fol. 90 sq.

62 AMAE, Cor. pol., Russie, vol. 90, instructions de Durand de Distroff, 24 juillet 1772, fol. 99 sq. ; vol. 98, instructions du marquis de Juigné, 20 mai 1775, fol. 152.

D'ailleurs, comme le dit joliment le comte de Ségur, « son règne brilla d'un tel éclat que les taches en pâlirent »⁶³. Jusqu'à l'avènement de Louis XVI, le gouvernement français estima que l'impératrice n'était pas assurée de conserver son pouvoir. Il le souhaitait, sans même s'en cacher ; les instructions, adressées au marquis de Bausset le 18 décembre 1763, portaient d'ailleurs la prédiction suivante : « on ne saura jamais se refuser de croire que cette princesse ne finira pas ses jours sur le trône »⁶⁴.

Le prince Ivan avait été éliminé assez vite, en 1764, mais il restait un héritier légitime, le fils que Catherine II avait eu de Pierre III, le grand-duc Paul, qui incarnait « le penchant de la nation »⁶⁵ et sur qui reposait l'espoir des opposants. Cependant, en 1765, la santé du grand-duc était préoccupante et Bérenger évoquait le désir de tous de voir établir un ordre général de succession pour prévenir les troubles⁶⁶, alors que la souveraine affectait d'ignorer la chose ; elle ne prévoyait en effet aucun arrangement avant la dernière minute et on lui prêtait le souhait d'être débarrassée du grand-duc. Quelques années plus tard, en 1769, et malgré l'amour de la nation russe pour le sang de Pierre le Grand, Sabatier de Cabre regrettait amèrement que le grand-duc fût si « peu avancé [...] pour son âge » et que le principal ministre, Panine n'eût pas « assez de vigueur dans le caractère ». Le diplomate français reprochait à ce dernier une « indolence » qui l'empêcherait « toujours de sentir qu'il n'aurait qu'à le vouloir pour être le maître absolu de cet empire et pour le porter à quelque parti décidé » ; il ne restait qu'un espoir, que « du malheur éclatant produisise un moment d'enthousiasme et de frénésie qui l'y forçât »⁶⁷. Et en 1775, les instructions au marquis de Juigné précisaient que « l'amour extrême des peuples russes pour le sang de Pierre I^{er} eût rendu facile une révolution qui eût eu pour objet de placer le grand-duc sur le trône »⁶⁸. En 1780 encore, les instructions données au marquis de Vérac déploraient l'indécision du comte Panine :

Il s'est trouvé à la tête des ministres et pour ainsi dire de la nation un homme modéré et indolent, le comte Panine qui, avec toute la facilité de faire une révolution en faveur du grand-duc son élève, a été trop ami de son pays pour la tenter et a préféré de servir la mère de son prince plutôt que de régner lui-même sous le nom d'un enfant⁶⁹.

63 Louis-Philippe de Ségur, *Mémoires...*, t. II, p. 208.

64 Instructions du marquis de Bausset, 18 décembre 1763. *Recueil des instructions...*, *op. cit.*, t. IX, p. 234.

65 AMAE, Cor. pol., Russie, vol. 90, Durand de Distroff, 22 décembre 1772, fol. 427.

66 AMAE, Cor. pol., Russie, vol. 77, Bérenger, 19 février 1765, fol. 105.

67 AMAE, Cor. pol., Russie, vol. 84, fol. 30.

68 AMAE, Cor. pol., Russie, vol. 98, instructions du marquis de Juigné, 20 mai 1775, fol. 152.

69 AMAE, Mém. et doc., Russie, vol. 16, instructions de M. de Vérac, 6 mai 1780, fol. 90 sq.

Dans les faits, à mesure que les années passèrent et que le pouvoir de Catherine II s'affermir, diminua l'espoir de ses opposants de la renverser ; le grand-duc prit alors toute sa dimension d'héritier, comme le montra avec éclat son voyage en France en 1782.

LES RELATIONS FRANCO-RUSSES ENTRE 1762 ET 1772

Pendant les dernières années du règne de Louis XV, la France afficha sa renonciation à tout esprit de conquête et à toute ambition dominante ; sa politique étrangère avait pour seul objectif le maintien de l'équilibre européen et elle reposait sur deux alliances principales, l'alliance avec l'Espagne ou Pacte de famille, et l'alliance avec l'Autriche. Cependant les ambitions de la Prusse et les visées expansionnistes de la Russie constituaient des phénomènes inquiétants de nature à déranger l'équilibre européen. Les objectifs majeurs de Louis XV furent donc de limiter l'expansion russe à l'ouest et au sud, de préserver les droits des peuples et des princes, et de garantir l'intégrité de la Suède, de la Pologne et de la Turquie, les alliés traditionnels de la France. Et du côté russe, on put observer pendant les premières années du règne de Catherine II une guerre acharnée contre l'influence de la France et ses alliés, sur une base ambiguë, la Russie étant aussi l'alliée de l'Autriche.

1404

Le postulat des instructions données au marquis de L'Hôpital en 1756 était que la distance entre les deux empires était trop grande pour qu'il se formât jamais une alliance étroite entre eux ; elles ne visaient qu'à l'obtention d'un bon traité de commerce, sur les blés et les pelleteries de Russie en particulier. Au contraire, les instructions données au baron de Breteuil insistaient sur la nécessité d'empêcher la prise de possession du royaume de Pologne par la Russie et elles appelaient à une grande vigilance contre ce pays immense⁷⁰. En 1762, la politique de Louis XV avec la Russie consistait à « l'éloigner autant que possible des affaires de l'Europe »⁷¹.

Malgré le faux pas du baron de Breteuil, Choiseul voulut croire un temps que tout annonçait « en cette princesse des dispositions très heureuses, non seulement en faveur de l'ancienne alliance, mais particulièrement même pour la nation française ». Il recommanda donc à Breteuil de cultiver ces germes car « personne mieux que vous ne peut savoir les moyens de détail qui sont propres à y réussir »⁷². Il s'agissait encore pour le baron de Breteuil de conserver les mêmes relations avec l'impératrice que celles qu'il avait eues avec la grande-duchesse, c'est-à-dire la continuation de la confiance qu'elle lui avait marquée⁷³.

70 *Recueil des instructions...*, *op. cit.*, t. VIII, p. XLIV sq.

71 Jean de Viguierie, *Histoire et dictionnaire...*, *op. cit.*, p. 211.

72 Lettre de Choiseul à Breteuil, 9 août 1762. *Recueil des instructions...*, *op. cit.*, t. IX, p. 197.

73 Lettre de Louis XV à Breteuil, 9 février 1762. *Recueil des instructions...*, *op. cit.*, t. IX, p. 193.

En 1765, selon Bérenger, l'accueil que l'impératrice entendait réserver au marquis de Bausset devait être gracieux. Elle avait même ajouté « qu'elle ne demandait pas mieux que de bien vivre avec la France pourvu que chacun le voulût »⁷⁴. Cependant, dans des instructions secrètes au consul Rossignol, le ministère français déplorait que la puissance russe fût une alliée peu utile dont les « mouvements convulsifs » et la « politique changeante » rendaient « ses forces presque toujours inutiles à ses alliés »⁷⁵. En 1769, la tonalité des instructions de Sabatier de Cabre restait la même. On y retrouve les mêmes regrets, « les préventions de cette princesse contre la France », ou plutôt

la conviction où elle était que la saine politique devait inspirer au Roi un plan d'opposition perpétuelle à tous les projets enfantés par sa vanité et son ambition, [ce qui n'avait] pas permis de former aucune liaison ni d'établir aucune intelligence avec elle⁷⁶.

Toutes les négociations, dont celles du traité de commerce, avaient été abandonnées et le roi de France ne pouvait que déplorer les entreprises injustes, violentes et révoltantes de Catherine II en Suède, en Turquie et en Pologne, dont l'effet devait bientôt bouleverser l'Europe entière.

La guerre indirecte entre la France et la Russie, par la Turquie et la Pologne interposées, se trouvait alors à son paroxysme. « L'objet de notre politique était alors de susciter la Porte contre l'impératrice de Russie »⁷⁷, rapporta le comte de Saint-Priest dans ses *Mémoires*, pour qu'elle la sommât de retirer ses troupes de Pologne et, à défaut, qu'elle lui déclarât la guerre. « Le duc de Choiseul avait une haine particulière pour Catherine ; ne pouvant décider Louis XV ni Marie-Thérèse à une opposition directe, il voulait y engager la Porte ottomane », poursuivait-il. Mais « le gouvernement ottoman de ce temps manquait d'énergie et même de moyens ». De plus, « l'ineptie militaire »⁷⁸ des Turcs était telle que malgré l'envoi d'instructeurs français à l'armée turque, cette dernière se révéla incapable d'affronter sérieusement son adversaire russe, qui eut partout l'avantage. De même, en Pologne, les confédérés de Radom avaient été défaits ; malgré le soutien militaire français envoyé par Choiseul et le sursaut de la prise du château de Varsovie, le partage de la Pologne commença le 4 février 1772.

74 AMAE, Cor. pol., Russie, vol. 77, Bérenger, 9 avril 1765, fol. 192.

75 Instructions de Rossignol, 25 juin 1765. *Recueil des instructions...*, op. cit., t. IX, p. 248.

76 Instructions de Sabatier de Cabre, 30 mai 1769. *Recueil des instructions...*, op. cit., t. IX, p. 271.

77 Comte [François-Emmanuel Guignard] de Saint-Priest, *Mémoires...*, op. cit., t. I, p. 106.

78 *Ibid.*

Les instructions adressées à Durand de Distroff soulignèrent que les circonstances politiques de 1772 et « la crise violente » où se trouvaient « les affaires du Nord et de l'Orient de l'Europe » n'étaient point encore assez développées pour permettre à Louis XV « de former un plan de conduite déterminant ». La suite des instructions concernait « les affaires de Suède, celles de Pologne, la guerre entre la Russie et l'Empire ottoman [...], autant d'objets majeurs à l'issue desquels la grandeur du Roi et sa puissance ne lui permettent pas d'être indifférent »⁷⁹.

LES RELATIONS FRANCO-RUSSES APRÈS 1772

1406

Avant même la mort de Louis XV, qui « fit disparaître une influence qui s'était presque toujours exercée dans un sens hostile à la Russie »⁸⁰, la diplomatie française voulut faire comprendre à Catherine II l'attitude bienveillante du roi de France. En 1772, pendant que se déroulait le premier partage de la Pologne et que la France était impuissante à l'empêcher, les instructions adressées à Durand de Distroff lui recommandèrent de « s'appliquer à détruire les préjugés personnels et particuliers qui pourraient avoir occasionné et augmenté l'éloignement des deux cours ». On lui demandait également

de faire comprendre que jamais le Roi n'a mis dans sa conduite aucun ressentiment ni aucune animosité personnelle, que Sa Majesté rend justice aux talents et à la façon de penser de l'impératrice de Russie, qu'elle n'a cessé de conserver le désir de vivre en bonne intelligence avec elle⁸¹.

Les instructions se poursuivaient en insistant sur le fait que Louis XV avait souvent regretté « pour le bien général » que cette bonne intelligence

ne fût pas aussi intime que l'intérêt des deux empires et de l'Europe l'eût peut-être exigé et que sa conduite convaincra bientôt cette princesse de la sincérité de ses dispositions si elle marque de son côté les mêmes sentiments⁸².

En même temps que la France adoptait cette attitude positive, elle soutenait le coup d'État du roi de Suède Gustave III, qui restaura l'autorité royale en août 1772. La Suède fut de nouveau un sujet d'inquiétude pour les puissances expansionnistes du Nord, la Prusse et la Russie, et un élément essentiel du système diplomatique français. La France la soutint par des subsides pour qu'elle fût en mesure d'opposer des troupes et une flotte à la Russie.

79 AMAE, Cor. pol., Russie, vol. 90, instructions de Durand de Distroff, 24 juillet 1772, fol. 99 sq.

80 *Recueil des instructions...*, op. cit., t. IX, p. 307.

81 AMAE, Cor. pol., Russie, vol. 90, instructions de Durand de Distroff, 24 juillet 1772, fol. 99 sq.

82 *Ibid.*

Avec l'avènement au trône de Louis XVI en 1774, la France adopta un nouveau système à l'égard de la Russie. Le comte de Vergennes fut nommé à la tête des Affaires étrangères et Durand de Distroff fut rappelé, car il était trop marqué par la politique anti-russe du Secret. Le marquis de Juigné le remplaça.

La victoire de la Russie sur la Turquie avait été suivie par le traité de Kaïnardji le 21 juillet 1774, une « paix triomphale sur les Turcs », relevaient en mai 1775 les instructions au marquis de Juigné ; elles soulignaient aussi l'assise solide de Catherine II « sur un trône auquel elle venait de procurer un nouveau degré de gloire et un accroissement d'avantages »⁸³. Il fallait donc instaurer de nouvelles relations avec la Russie. Dans une lettre au comte de Juigné du 3 septembre 1775, le comte de Vergennes reconnaissait que si Catherine II avait mené une « politique sage » en Pologne, la France avait elle-même adopté une conduite sage qui n'impliquait « aucun retour d'ambition ou de convoitise » de sa part. Le travail de Juigné auprès de l'impératrice devait souligner cette sagesse de la politique de la France et la conduite noble et désintéressée de Louis XVI pour amener Catherine II à lui rendre justice. Par ailleurs, le différend entre la Russie et l'Autriche étant favorable à la France, Juigné devait « insinuer » à cette princesse que le roi n'était pas hostile à son influence en Pologne afin de la faire revenir sur ses préventions. Mais Louis XVI n'acceptait pas qu'y fussent avancés les intérêts de la Prusse. C'était une politique de « main tendue » à la Russie, l'invitant à un changement d'alliance et à l'abandon des priorités dessinées par le « système du Nord »⁸⁴. Enfin, il importait pour le maintien de la paix et l'équilibre de l'Europe d'empêcher l'envoi de soldats russes en Amérique pour y soutenir l'Angleterre.

L'attitude conciliante de la France se maintint malgré les visées russes sur la Crimée. Selon le comte de Vergennes au chargé d'affaires Corberon, le roi était prêt fin 1777 « à assurer le rôle de l'ami commun » pour conserver la paix entre la Russie et la Porte ; mais Louis XVI ne voulait pas endosser celui de médiateur pour ne pas s'immiscer dans des affaires qui ne le regardaient pas⁸⁵. Vergennes connaissait la faiblesse des Turcs depuis son ambassade à la Porte et il recherchait un apaisement de leur côté, plutôt que de les soutenir en les armant comme auparavant. On connaît la suite de l'histoire : la Crimée fut conquise par les Russes à la fin de 1782 et son annexion proclamée le 19 avril 1783. Avec une base maritime sur la mer Noire, la Russie menaçait Constantinople. Malgré les efforts de la France pour s'opposer à cette expansion, elle ne put rien faire car Catherine II révéla au cours de l'été 1783 son alliance avec Joseph II⁸⁶. La France avait été

83 AMAE, Cor. pol., Russie, vol. 98, instructions du marquis de Juigné, 20 mai 1775, fol. 153 v°.

84 Hélène Carrère d'Encausse, *Catherine II*, Paris, Fayard, 2002, p. 398.

85 Vergennes à Corberon, 28 décembre 1777. *Recueil des instructions...*, op. cit., t. IX, p. 337.

86 Lucien Bély, *Les Relations internationales en Europe, xvii^e-xviii^e siècles*, Paris, PUF, 1992, p. 381.

incapable de renouveler sa politique orientale et de s'adapter aux nouveaux rapports de force ; elle avait dû se résigner aux progrès de Catherine II sur la mer Noire, dans le contexte de la guerre avec l'Angleterre.

Le 13 mai 1779, la paix de Teschen avait mis fin à la guerre de Succession de Bavière, sur fond de médiation franco-russe. Vergennes rappela alors au chargé d'affaires Corberon que la base de l'alliance de la France avec la Maison d'Autriche était « un point dont le Roi n'a pas la moindre intention de se départir ». Et comme Louis XVI ne voulait en aucune manière proposer à « l'impératrice de renoncer à son alliance avec le roi de Prusse », il était impératif de ne pas considérer « ces alliances respectives comme ayant aucun but contraire au repos de l'Europe ». Le Roi ajoutait :

Rien n'empêche qu'en les maintenant, les cours ne se dépouillent des anciens préjugés qui les faisaient se regarder comme dans un état de guerre masquée, [...] qu'enfin, elles ne cherchent à tirer tout l'avantage possible de l'état de paix par des arrangements de commerce dont l'utilité doit assurer la durée⁸⁷.

1408

La France était donc forcée de reconnaître la nouvelle place de la Russie dans le concert européen :

Sous quelque aspect qu'on envisage la Russie dans ce moment, elle offre à la politique l'objet le plus digne de son attention. Cet Empire, par sa civilisation, ses conquêtes, l'ambition de ses souverains, l'espèce de merveilleux qui l'a fait sortir du noir et l'éclat dont ses alliés ont cherché à le faire briller, fixe aujourd'hui les regards de l'Europe⁸⁸.

En 1785, le mémoire secret de Gérard de Rayneval sur la Russie faisait le même constat :

Catherine a porté la monarchie russe à un si haut degré de puissance qu'elle semble menacer l'Europe d'un bouleversement total dans son système politique.

Gérard de Rayneval détaillait ensuite l'extension des possessions russes d'ouest en est et du nord au sud, les comparant

à ce feu d'incendie dont les flammes acquièrent plus de fureur à mesure qu'elles consomment davantage, et ne s'arrêtent dans leurs ravages que faute d'aliments.

Il insistait sur la nouvelle puissance de la Russie en matière de commerce et sur « la facilité extrême de lever des troupes, leur entretien peu coûteux, la subordination inouïe de ses armées »⁸⁹. C'est pourquoi les instructions au comte de Ségur avaient reflété la relative désillusion de la France :

⁸⁷ Vergennes à Corberon, 28 juin 1779. *Recueil des instructions...*, op. cit., t. IX, p. 343.

⁸⁸ Instructions de M. de Vérac, 6 mai 1780. *Recueil des instructions...*, op. cit., t. IX, p. 352.

⁸⁹ AMAE, Mém. et doc., Russie, vol. 16, mémoire de Gérard de Rayneval (1785), fol. 258 sq.

Le roi est persuadé que tous les efforts qu'il pourrait faire pour gagner l'amitié de Catherine seraient inutiles, que tant que cette princesse existera, sa conduite personnelle vis-à-vis d'elle doit se borner à de simples égards et que, quant aux affaires générales, le ministre de Sa Majesté à Pétersbourg doit s'attacher uniquement à prouver que la politique de Sa Majesté tend à conserver à chacun, sans réserves, ses droits et ses propriétés⁹⁰.

On en revenait en fait à la première politique, telle qu'elle avait été définie en 1763 dans les instructions au marquis de Bausset : « les seuls rapports directs que la France peut avoir avec la Russie ne sauraient s'envisager que du côté du commerce »⁹¹.

Vergennes, avant de mourir⁹², eut la satisfaction de voir signer le traité de commerce avec la Russie le 11 janvier 1787. Son successeur fut le comte de Montmorin Saint-Hérem⁹³, dont la grande ambition fut de conclure une quadruple alliance entre la France, l'Autriche, l'Espagne et la Russie. Fin 1787, après le début de la guerre russo-turque, Montmorin Saint-Hérem était prêt à abandonner l'allié turc. Selon lui, la France ayant des vues sur l'Égypte et n'ayant plus les moyens de soutenir son allié turc, ne pourrait conserver une certaine influence dans le Levant qu'en s'associant avec la Russie. Mais ce changement d'alliance présentait plusieurs inconvénients tels qu'irriter l'Autriche, compromettre le soutien de la France à la Pologne et rencontrer l'hostilité de l'Espagne. Le 19 mars 1789, Montmorin renonça à cette négociation avec Catherine II en invoquant la tenue des États généraux. L'impératrice, furieuse, se rapprocha de l'Angleterre. Par ailleurs, dans le nouveau conflit qui opposait la Russie et la Suède, la France se montra incapable de soutenir son allié traditionnel.

La Révolution française eut raison du rapprochement franco-russe. Si le comte de Ségur resta bien en cour jusqu'à son départ de Russie, le 11 octobre 1789, son successeur Genet⁹⁴ fut expulsé avant même l'arrestation de Louis XVI. À l'annonce de l'exécution du roi, Catherine II exigea de la part de tous les Français résidant en Russie un serment de fidélité à la couronne de France, sous peine

90 Instructions du comte de Ségur, 16 décembre 1784. *Recueil des instructions...*, *op. cit.*, t. IX, p. 389 sq.

91 Instructions du marquis de Bausset, 18 décembre 1763. *Recueil des instructions...*, *op. cit.*, t. IX, p. 224 sq.

92 Le 13 février 1787.

93 Armand-Marc, comte Montmorin-Saint-Hérem (1745-1792), ministre des Affaires étrangères du 13 février 1787 au 11 juillet 1789 et du 16 juillet 1789 au 31 octobre 1791.

94 Edmond-Charles Genet (1763-1834), diplomate, chef du bureau des interprètes au département des Affaires étrangères (1782), secrétaire de légation à Saint-Pétersbourg (1787), chargé des affaires de France à Saint-Pétersbourg (5 octobre 1790), expulsé de Russie (19 juillet 1792), ministre plénipotentiaire aux États-Unis (1792-1794).

d'être expulsés de l'empire. Pour les puissances européennes, la France n'avait plus de diplomatie depuis 1791 : elle avait en effet été absente lors de la dernière guerre russo-turque, du conflit des Provinces Unies et du deuxième partage de la Pologne, malgré ses alliances traditionnelles. Dans le même temps, la Russie était devenue une puissance dominante en Europe, qui en imposait par la force de ses armées et l'habileté de sa souveraine. Pendant tout le règne de la Grande Catherine, la « propagande philosophique » avait fait de la Russie « un modèle de tolérance et d'humanité » contre « le symbole du fanatisme »⁹⁵ qu'était la Turquie. L'ascension de l'ancien empire des tsars au détriment de la France était donc l'un des faits majeurs de l'histoire des relations internationales au XVIII^e siècle, comme l'expliqua le comte de Ségur :

1410

La monarchie française descendit du premier rang, et y laissa monter l'impératrice Catherine II, souveraine de cette Moscovie jusque-là presque ignorée sous les règnes de ses tsars. Cet empire, récemment sorti des ténèbres de la barbarie, par le génie de Pierre le Grand, après avoir été si longtemps rangé dans l'opinion au nombre des peuples incultes de l'Asie, devint en un demi-siècle, d'abord par notre indolence, et plus tard par notre témérité, une puissance colossale, une domination dont le poids menace l'indépendance de tous les peuples du monde⁹⁶.

95 Jean de Viguerie, *Histoire et dictionnaire...*, *op. cit.*, p. 542.

96 Louis-Philippe de Ségur, *Mémoires...*, t. I, p. 20.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

PREMIÈRE PARTIE

DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
Jean-Bernard Marquette	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789)	61
Laurent Coste	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne	77
Anne-Marie Cocula	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643	91
Yves-Marie Bercé	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
Jean-Paul Desaive	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV	123
Caroline Le Mao	
Confréries religieuses et contrôle cléricale dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles).....	135
Éric Suire	
Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles).....	151
Josette Pontet	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle	163
René Favier	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
Guy Mandon	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
Philippe Loupès	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
Roger Baury	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
Marguerite Figeac-Monthus	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
Bernard Lachaise	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
Philippe Roudié	
CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES	
Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
Éric Thierry	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
John Francis Boshier	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII ^e siècle.....	263
Jacques de Cauna	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
Louis M. Cullen	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
William Doyle	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
Jean-François Dunyach	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
Edmond Dziembowski	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
René Leboutte	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i>	341
Norbert Col	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
Pierre Gouhier	
Négoce et plantation au XIX ^e siècle en Martinique.....	361
Paul Butel	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone	371
François-Joseph Ruggiu	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III ^e République	389
Pauline Piettre	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France	401
Raymonde Litalien	
 CHAPITRE III - MARINES	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient	415
Philippe Ménard	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
Marie-Christine Varachaud	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV	439
André Zysberg	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle.....	451
Jacques Carré	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche	465
Patrick Villiers	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
Olivier Chaline	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
Alan Forrest	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes	505
Jean Meyer	
L'étrange destin des archives Maurepas	513
Denis Lieppe	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
Christian Buchet	

DEUXIÈME PARTIE
RICHESSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

1832

Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle.....	541
Paul Delsalle	
The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....	553
Cormac O'Grada	
La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....	565
Gregory Hanlon	
Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII ^e siècle.....	579
C. E. J. Caldicott	
Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..	589
Philippe Haudrère	
Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois	611
Jean-Pierre Kintz	
La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....	619
Jean-Marie Vallez	
Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle.....	627
Guy Saupin	
Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle	641
Olivier Pétré-Grenouilleau	
Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....	653
T. J. A. Le Goff	
L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....	677
Guy Lemeunier	
Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....	687
Nadine Vivier	
Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle.....	697
Gérard Chastagnaret	
Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle.....	713
Claire Desbois-Thibault	

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ? 725
Éric Bussière

CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS

Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII^e siècle 737
Maurice Gresset

Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine :
Bagnes (Valais), 1650-1900..... 747
Alfred Perrenoud

Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 . 763
Philippe Guignet

Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 781
Jacques Dupâquier

Melting pot ou *salad bowl* : le fragile équilibre de la société pluriethnique
du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii 789
Christian Huetz de Lempis

1833

Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron..... 805
Michel Nassiet

Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses
dans la société traditionnelle (vers 1700-1830)..... 813
Jean-Pierre Bardet

L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française..... 853
Agnès Walch

Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ».
Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 861
Alain Lottin

Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant
des XVIII^e et XIX^e siècles..... 885
Scarlett Beauvalet-Boutouyrie

À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime :
la difficulté d'être milicien en lyonnais..... 895
Jean-Pierre Gutton

Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps,
centralité et décentralité..... 909
Anne Radeff

Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud 923
Alain Huetz de Lempis

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx ^e siècle	933
	Jean Bastié	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	Andrée Corvol	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	Francis Conte	
	CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii ^e siècle.....	969
	Marie Houllémare	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	Jean Bérenger	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii ^e siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730)	989
	Sylvain Vigneron	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières	1001
	Youri Carbonnier	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii ^e siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	Natacha Coquery	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii ^e siècle.....	1027
	Claude Nières	
	Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii ^e siècle	1037
	René Plessix	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	Laurent Versini	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant	1061
	Charles Frostin	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	Thomas Riis	
	La station balnéaire, une « invention » du xix ^e siècle	1077
	Claude Mignot	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix ^e siècle	1089
	Alexandre Fernandez	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle)	1105
Xavier Huetz de Lempis	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle.....	1115
Hélène Harter	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles.....	1125
Philippe Chassaigne	

TROISIÈME PARTIE
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise	1139	1835
Jean Gallet		
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574)	1159	
Bernard Barbiche		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV	1171	
Christian Desplat		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France : leur sens politique.....	1185	
René Souriac		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
Xavier Le Person		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil	1213	
Laurent Bourquin		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chau le 6 janvier 1762.....	1227	
Reynald Abad		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
François-Charles Mougel		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché	1255	
Jean-François Labourdette		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
Alain Gérard		

	La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
	Patrice Gueniffey	
	Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique	1295
	Michel Figeac	
	Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
	Éric Anceau	
	« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
	Françoise Boursin	
	CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES	
1836	Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII	1335
	Alain Tallon	
	La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
	Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	
	À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ?	1361
	Lucien Bély	
	Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle.....	1387
	Stéphane Jettot	
	Catherine II vue par la diplomatie française	1395
	Anne Mézin	
	Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique	1411
	Xavier Labat Saint Vincent	
	La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807)	1423
	Klaus Malettke	
	Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
	Frédéric Laux	
	Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
	Georges-Henri Soutou	

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
Dominique Dinet		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne	1473	
Marie-Claude Dinet-Lecomte		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
Gilles Deregnacourt		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
Jean-Paul Le Flem		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme	1525	
Marie-Bernadette Dufourcet Hakim		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
Louis Jambou		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
Jean-Louis Quantin		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
Didier Boisson		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert	1585	
Gwenaëlle Léonus-Lieppe		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
Bernard Vogler		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
Frédéric Angleviel		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
Claire Laux		

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques	1657
	Anne-Marie Guimier-Sorbets	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs	1677
	Jean-Claude Fredouille	
	Le Jardin du <i>Décameron</i>	1695
	Catherine Guimbard	
	Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles.....	1705
	Édith Weber	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale	1717
	Alain Mérot	
1838	La révolution de l'opéra.....	1727
	Étienne Broglin	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie	1741
	Christian Taillard	
	Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle.....	1749
	Barthélémy Jobert	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....	1773
	Louis Châtellier	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin	1781
	Jean-Robert Pitte	
	Prosper, Eugénie et Biarritz	1791
	Xavier Darcos	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	Hugh Clout	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....	1813
	Nicolas Grimaldi	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....	1819
	Pierre Rosenberg	
	Tabula gratulatoria.....	1825
	Table des matières	1829

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN 978-2-84050-724-6	SODIS	
	F139-344	
9 782840 507246		45 €

